

Quand Maghreb Canada Express fut lancé le 1^{er} juillet 2003, les plus optimistes lui accordent une durée de vie de 3 mois. 7 ans après notre mensuel surclasse ses concurrents et tient tête, à partir du Canada, aux grands médias du Maroc !

Si il est difficile, voire impossible, de mesurer l'engouement des lecteurs pour la version papier des journaux communautaires (le curieux n'aura d'autres choix que d'avaloir les déclarations des éditeurs), il y a cependant un indicateur qui ne trompe pas: C'est l'analyse du trafic sur les sites WEB de ces journaux.

Cet indicateur est d'autant plus crédible qu'il est réalisé par des firmes indépendantes en se basant sur des statistiques mettant en oeuvre le nombre de visiteurs uniques, le temps passé sur le site ainsi que le nombre de pages lues par le visiteur.

Parmi ces firmes, il y a Alexa qui permet à n'importe quel internaute de vérifier le classement, à l'échelle mondiale, quelquefois locale (quand le site est bien visité) de n'importe quel site WEB.

Il suffit pour cela d'aller sur le site www.alexa.com et de faire entrer l'adresse du site WEB désiré.

Nous avons fait cet exercice pour 17 sites de médias marocains dont le nombre des lecteurs est assez significatif pour qu'ils soient classés au Canada. Voilà ce que nous avons découvert:

1. Maghreb Canada Express est classé premier, au moins 3 fois devant son plus proche concurrent des médias du même type au Canada ayant un site WEB;

2. Six médias, parmi les plus grands médias marocains sont à peine lus au Canada, dont l'agence MAP;

3. Maghreb Canada Express est le plus lu au Canada après Telquel, Almasae et Assabah ! Et pourtant notre site WEB n'est mis à jour qu'environ une fois par mois alors que ces sites WEB sont au moins mis à jour une fois par semaine !

Ce qui expliquerait cet engouement pour Maghreb Canada Express c'est tout d'abord la ponctualité ainsi que la continuité de ses parutions.

Vient ensuite le contenu rédactionnel qui privilégie l'analyse sur l'information crue ou la reproduction des dépêches. Nous sommes en effet convaincus qu'au temps de l'Internet, l'information devient de l'histoire après une semaine et relève de la préhistoire après un mois ! D'où le choix de notre ligne éditoriale !

Ce succès est avant tout celui de nos collaborateurs et chroniqueurs, tous bénévoles, qui nous ont aidé à rehausser la qualité du contenu et à affronter le manque de soutien.

Merci donc à Majid Blal qui a accompagné le bébé depuis l'âge de deux mois et qui l'a vu se métamorphoser et devenir plus vigoureux que jamais.

Merci à Mostafa Benfarès qui a rejoint l'équipe avec une fougue toute juvénile doublée d'une vision claire pour l'avenir de "notre journal" comme il ne manque jamais de le souligner.

Merci à François Munnybagisha pour ses analyses percutantes concernant l'immigration.

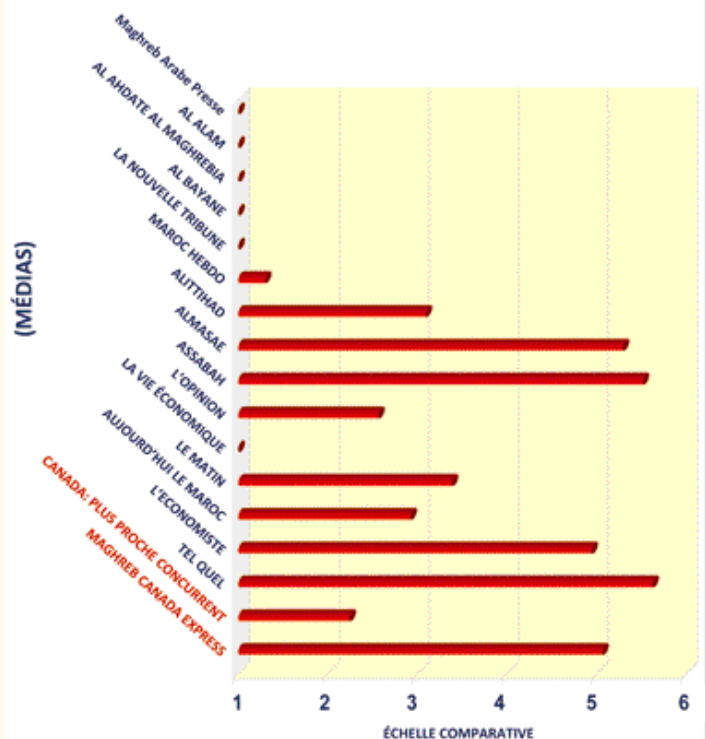
Merci à tous les autres chroniqueurs occasionnels. Vous m'excusez de ne pas citer tous les noms. Merci à tous nos commanditaires qui nous permettent chaque fin de mois de nous acquitter de la facture de l'imprimeur.

Et surtout, surtout, un grand Merci à notre lectorat qui nous motive tant pour passer de ces blanches... Car, comme a dit le poète: "Nous savons que tu nous attends"

A. El Fouladi

COMPARAISON DU TRAFIC SUR LES SITES DES JOURNAUX MAROCAINS AU CANADA

(Statistiques selon www.alexa.com)
Mai 2010



Par A. El Fouladi

Devenir médiateur interculturel



Par Jamaledine Tadlaoui, Ph.D.

Depuis l'automne 2008, l'Université de Sherbrooke offre à ses campus de Sherbrooke et de Longueuil un programme de maîtrise en médiation interculturelle. Unique au Canada, cette formation vise à former des intervenants de haut niveau aptes à répondre aux besoins de diverses natures en lien avec la diversité culturelle croissante au Québec, au Canada, et partout ailleurs dans le monde. Plus concrètement, ces médiateurs seront en mesure de prévenir d'éventuelles divergences interculturelles, de négocier des compromis et de créer un espace commun de dialogue en situation de conflits. En somme, les médiateurs interculturels se donnent pour mission pre-

mière de favoriser et de promouvoir l'ouverture culturelle.

Puisque les défis liés à l'interculturalité peuvent se présenter sous différentes formes et dans différents contextes, le programme privilégie une approche pédagogique interdisciplinaire qui intègre notamment la psychologie, le droit, la communication, l'éducation, l'anthropologie, la sociologie et l'administration. Ainsi, l'étudiant est amené à analyser dans toute leur complexité les enjeux de l'interculturalité et de ses effets sur les identités individuelles et collectives, dans les milieux de travail et les organisations, dans les projets et structures internationales de même que dans les rapports sociaux contemporains en général.

Une autre caractéristique du programme d'études est son volet international. Durant la deuxième année, l'étudiant a l'opportunité de suivre une session de cours dans une université étrangère partenaire et il doit effectuer un stage au Québec ou à l'étranger durant le dernier trimestre de son programme. Cette composante internationale vise à permettre à l'étudiant de vivre concrètement l'interculturalité et d'en retirer une expérience enrichissante, tant sur le plan professionnel que personnel. Soulignons enfin que les cours, facilement conciliables avec le marché du travail, se donnent les vendredis et samedis.

Pour plus de détails :

<http://www.usherbrooke.ca/mediation-interculturelle/>